

C'était avec beaucoup d'attente, d'espoir et un peu d'appréhension que je me suis présenté au stage ANENA des 30 et 31 mai.

En février, j'avais eu le coup de foudre pour une paire d'ânes, une ânesse de 15 ans, Margot, et son fils, hongre de 8 ans, Sam. J'avais le projet de pratiquer l'attelage avec des ânes depuis quelques années mais l'occasion a fait le larron et je suis passé à l'acte.

Mais il devenait impératif de connaître un minimum sur le menage, autrement qu'en théorie et par la lecture. Je m'étais donc rapidement inscrit au stage le plus proche d'ANENA que j'avais découvert par Internet.

Quand je suis arrivé, un peu en retard à cause d'un manque de confiance dans mon GPS, le gars Gérard avait déjà un peu fait connaissance avec les autres stagiaires : Marion et Dominique. Le courant est très vite bien passé entre nous et nous avons formé un groupe très agréable. Chacun a pu poser les questions qu'il voulait sans aucune gêne et sans crainte d'être jugé. Laurent est venu un peu plus tard apporter son concours à notre formation.

Le samedi nous avons eu une grande chance avec la météo. Gérard avait vu que le lendemain le temps serait à la pluie donc nous avons grillé quelques étapes pour être plutôt dehors que dedans. Balthazar nous a prêté son concours docile pour nos premiers pas de pansage et autres prises de pied.



Nous avons vu qu'il avait le ventre plus gros que les yeux et qu'il devrait faire un régime. Mais quand il ne mange pas, il déprime. Alors... Tant pis pour le chignon et tant pis si la têtère (Eh !, j'ai au moins gardé celui-là!) coince un peu...

Grâce à sa gentillesse, nous avons pu le garnir, l'atteler et le mener dès le premier jour



avec juste quelques instants passés au simulateur..



Heureusement qu'ils ne font pas ça avec les avions de ligne. Quoique... Tous les stagiaires étaient très concentrés et nous avons pu apprendre aussi les uns des autres. Le lendemain, comme prévu, même si, cette fois on aurait préféré que la météo se trompe, la pluie était de la partie. Qu'à cela ne tienne, nous avons fait ensemble front et sous force capuches et casquettes et après avoir franchi l'obstacle de l'interro écrite du gars Gérard, nous avons quand même pansé, paré les pieds, garni, dégarni, attelé et dételé les deux autres ânes Astro et Eclair quasiment comme des chefs.

Gérard ALBIN



Nous les avons aussi mené non sans renverser des masses de plots. Il paraît que ça coûte une amande à chaque fois, mais on en a fait tombé ou écrasé tellement qu'on a arrêté de compter... Il nous arrivait aussi de passer sans même une hésitation les portes ou la serpentine...

Tous ces exploits n'auraient pas été possibles sans la patience de Gérard et de Laurent et sans l'entente rapide qui s'est installée entre les stagiaires. Rien n'aurait été possible non plus sans les excellents repas que Cloclo, la dame du gars Gérard, nous a concocté chaque midi.



C'est donc un peu rassuré sur mes capacités que je suis rentré bien fourbu le dimanche soir avec des démangeaisons dans les rênes... Comme dit le gars Gérard : Ya du boulot !